

**La contribution des aspects de la langue spécialisée au renforcement de la compréhension écrite des textes explicatifs**

**The contribution of the aspects of the specialized language to the reinforcement of the written comprehension of the explanatory texts**

Bouhali Zoheir \*  
Laboratoire: Approche Pragmatique  
et Stratégies du Discours (A.P.S.D),  
Université sétif2, Algérie  
E-mail : [zo.bouhali@univ-setif2.dz](mailto:zo.bouhali@univ-setif2.dz)

Reggad Fouzia  
Laboratoire: Approche Pragmatique  
et Stratégies du Discours (A.P.S.D),  
Université sétif2, Algérie  
E-mail: [fouziamakki.reggad@gmail.com](mailto:fouziamakki.reggad@gmail.com)

Date de réception 28/02/2022

Date d'acceptation :03/10/2022

**Résumé:**

Notre contribution porte sur l'intervention du lexique de spécialité dans la fertilisation de la compétence réceptive des textes explicatifs. En effet, l'irréprochable rôle joué par le lexique dans la compréhension et la présence d'une terminologie dans certains contenus d'enseignement nous ont conduit à s'interroger sur lequel des aspects de la langue spécialisée ayant le plus un apport à la compréhension des textes explicatifs dans le contexte éducatif algérien. Dans cet objectif, nous avons adopté la méthode quantitative appuyée sur l'analyse statistique des réponses des apprenants d'une filière technique sur des questions de compréhension autour d'un texte de spécialité en déterminant et interprétant les occurrences repérées et constatées.

**Mots-clés:** Texte explicatif ; langue spécialisée ; compréhension écrite

**Abstract :**

Our contribution concerns the intervention of the specialty lexicon in the fertilization of the receptive competence of explanatory texts. Indeed, the irreproachable role played by the lexicon in the comprehension and the presence of a terminology in certain teaching contents led us to wonder about which aspects of the specialized language having the most a contribution to the comprehension explanatory texts in the Algerian educational context. To this end, we adopted the quantitative method based on the statistical analysis of the responses of learners in a technical stream on questions of comprehension around a specialty text by determining and interpreting the occurrences identified and observed.

**Keywords:** Explanatory text; specialized language; written comprehension

---

\* Corresponding author

## 1. Introduction

Des plus anciens aux plus récents travaux et recherches théoriques établis en didactique au profit du lexique, on s'entend sur son rôle irréprochable dans la construction du sens. Ce qu'a été avancé par (Bower et Morrow, 1990) dans leur *modèle mental*, selon lequel « Lire un texte aboutit à se construire une représentation mentale de la situation décrite par ce texte » ; un modèle cognitif basé sur le traitement des données car d'après (Johnson-Laird, 1983 ; Oakhill, Gamham & Vonk, 1989) cette représentation est élaborée à partir d'informations explicites de nature lexicale (les mots) organisées en phrases selon les règles (la syntaxe) propres à une langue donnée suivant un processus qui met en œuvre à la fois les éléments linguistiques et les concepts et relations que ceux-ci évoquent.

La compréhension d'un texte écrit passe impérativement par la lecture, celle-ci, de l'avis de (Michel FAYOL, 1996)

*« Constitue en quelque sorte une double tâche en ce qu'elle intègre le traitement de deux composantes qui se situent à la fois en complémentarité et en compétition. D'une part, le lecteur doit traiter successivement, en leur consacrant de l'attention, chacune des marques linguistiques. D'autre part, il lui faut, dans le même temps, élaborer une interprétation en s'appuyant sur la signification des mots et des phrases mais aussi en mobilisant ses connaissances préalables du domaine et de la langue. Il lui faut également gérer (quasi) simultanément le traitement de ces deux dimensions au cours même de la lecture ».*

En parlant de connaissances préalables du domaine on met ainsi l'accent sur l'intervention du lexique spécifique dans des textes de spécialité, ces derniers sont définis par (M. Teresa CABRÉ, 2007,38) comme étant « les productions linguistiques, orales ou écrites, qui se manifestent dans le cadre des communications professionnelles et dont la finalité est exclusivement professionnelle ». Étant conçus comme support dans l'enseignement, des langues en contexte éducatif algérien, ces textes revêtent une grande importance didactique de par leur apport à la compréhension. Et sont d'un point de vue analytique définis selon (CABRE, 2007,39) par trois conditions :

*Conditions discursives: les propriétés de la situation spécialisée de ce type de communication-Conditions cognitives : le thème qui est traité et la façon dont il est traité.-Conditions linguistiques : les conditions textuelles générales (précision, concision et systématisme, les deux dernières à des degrés différents suivant les conditions discursives), la forme macro et micro textuelle, et surtout les unités lexicales propres au domaine dont il est question dans le texte.*

En dépit de l'absence d'un consensus sur le procédé d'acquisition de la compréhension de l'écrit, on s'entend généralement que lors de l'évaluation de cette compétence, il importe de bien considérer le rôle du texte (et plus précisément, le type de texte), le lecteur (compétences et connaissances), le contexte (domaines d'utilisation de la langue) et la finalité de la compréhension de l'écrit. Et la compréhension de l'écrit étant souvent évaluée à l'aide de tâches (questions, items), il est important d'avoir conscience que la difficulté de ces dernières n'est pas « fixe » et qu'il est possible de la faire varier en changeant les caractéristiques des tâches et du texte.

À partir de là et tenant compte de tous ces critères définitoires nous procédons dans cette contribution à un test d'évaluation par lequel on cherche, lors d'une séance de FLE, à savoir si ces apprenants arrivent à mettre en œuvre les aspects de la langue spécialisée via le lexique de spécialité acquis lors des séances de génie-civil, dans la compréhension des textes explicatifs -de spécialité- et en faire preuve de son apport et utilité.

Notre intérêt porte particulièrement sur la détermination des aspects de la langue spécialisée ayant le plus de présence et de contribution à la perception des apprenants et ce dans l'objectif d'apporter des éléments de redressement pour l'enseignement du lexique et des langues spécialisées en contexte éducatif algérien.

## 2. Corpus et méthodologie

Le corpus se constitue de 20 copies d'apprenants de 2<sup>ème</sup> année techniques mathématiques option: génie civil. Ces copies ont été recueillies après les avoir remplies sur la base d'un test d'évaluation en compréhension et production écrites jumelées dans le même support type. Ce qui nous intéresse pour cette contribution c'est la partie de compréhension. Ce support comporte: un texte explicatif « de spécialité », extrait de l'ouvrage du Dr Ali Bouafia, «*Mécanique des Sols, Edition El Maarifa, 2002,49* ».

Plusieurs paramètres interviennent dans l'évaluation de la compréhension écrite des apprenants. Généralement on procède à un sondage des résultats obtenus et constatés dans les réponses des apprenants, suite à des items réflexivement proposés, ensuite et après tabulation d'informations collectées, une interprétation graphique pour chaque question nous serait très utiles à entamer un commentaire ou une analyse selon des critères prédéfinis. Cette étude débouche sur des conclusions partielles, ainsi on termine l'analyse par une conclusion générale. De même, serait notre démarche méthodologique dans l'analyse de cette partie de la compréhension écrite qui selon (Michel FAYOL, 2003) « *Comprendre un discours ou un texte c'est construire une représentation mentale intégrée et cohérente de la situation décrite par ce discours ou ce texte* ». Et recouvre une série de processus hiérarchisés qui mènent à la construction d'une image cognitive de la situation évoquée par le texte (Kintsch, 1998). Ces processus incluent l'analyse des symboles linguistiques, la construction des significations explicites (propositions), leur condensation et leur intégration aux connaissances initiales de l'individu.

La compréhension de la situation décrite par le texte proposé suggère la proposition de questions « items » auxquelles les apprenants doivent répondre. Ces items, au nombre de quinze, ont été sélectionnés de façon réfléchie et proposés dans un objectif de la compréhension dans le cadre de l'enseignement et apprentissage du FLE en général, mais seules treize questions ont été retenues pour l'analyse, car pertinentes et en rapport avec le lexique spécialisé « langue spécialisée).

Ces questions visent, après lecture, les deux volets de la compréhension, partielle et globale toutes fondées sur le rôle morphosyntaxique, les procédés de formation et l'étymologie des termes employés dans le texte considéré de spécialité ayant des caractéristiques d'un texte informatif-explicatif tout en mettant en œuvre ses pré-requis terminologiques et linguistiques et de certaines stratégies nécessaires à ce type d'apprentissages, car de l'avis du même auteur, pour accéder à la compréhension

« La lecture constitue en quelque sorte une double tâche en ce qu'elle intègre le traitement de deux composantes qui se situent à la fois en complémentarité et en compétition. D'une part, le lecteur doit traiter successivement, en leur consacrant de l'attention, chacune des marques linguistiques. D'autre part, il lui faut, dans le même temps, élaborer une interprétation en s'appuyant sur la signification des mots et des phrases mais aussi en mobilisant ses connaissances préalables du domaine et de la langue. Il lui faut également gérer (quasi) simultanément le traitement de ces deux dimensions au cours même de la lecture ».

### Texte proposé « sans titre »

Dans tous les projets de construction, une campagne de reconnaissance du sol est nécessaire. Au cours de cette opération, l'organisme chargé de l'étude géotechnique effectuée lui-même, ou confiée à un laboratoire, la réalisation des sondages pour l'extraction des échantillons de sol, ou d'appliquer les méthodes de reconnaissance géophysiques, par la suite, des essais sur le terrain (in-situ) ou sur des échantillons de sol emportés au laboratoire seront menés. À partir des résultats obtenus, une classification est proposée au sol en fonction de ses propriétés physiques et chimiques.

Le but de la reconnaissance du sol est d'obtenir d'une part des informations qualitatives sur la structure géologique du sol (nature, profondeur, pendage des couches, niveau de la nappe d'eau, présence des stratifications...) obtenues par observation et mesures, et d'autre part, des informations quantitatives sur les propriétés physiques et chimiques du sol obtenues à l'aide des essais courants de mécanique de sol.

La synthèse des deux catégories d'informations permet de concevoir correctement un système de fondations pouvant transmettre les surcharges de la structure au sol, sans que ce dernier subisse des déformations pouvant gêner l'exploitation de l'ouvrage. En outre, une telle démarche permet d'éviter certains problèmes géotechniques comme le glissement du terrain et le gonflement du sol.

D<sup>r</sup> Ali Bouafia, « Mécanique des Sols, édition el Maarifa, 2002,49 »

### 3. Analyse du corpus

Pour l'analyse du corpus nous nous sommes focalisé sur treize questions mettant en rapport, direct ou indirect, la compréhension et le lexique spécialisé.

#### Question : 1

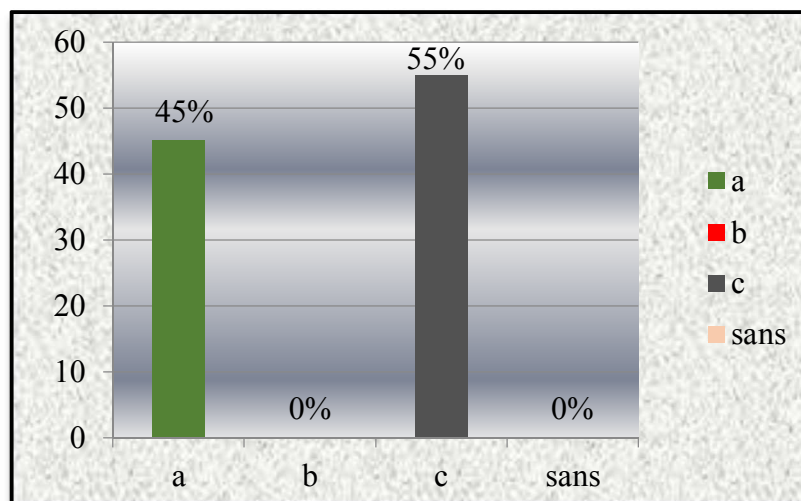
À quel domaine appartient le thème du texte ? Cochez la bonne réponse.

- a/ La géologie
- b/ L'agriculture
- c/ Le génie civil

Tableau 1 (l'appartenance du thème/ hypothèses de sens)

réponses	Effectif	Pourcentage
<b>a</b>	9	45
<b>b</b>	0	0
<b>c</b>	11	55
<b>sans</b>	0	0
total	20	100%

Figure 1 (l'appartenance du thème/ hypothèses de sens)



Pour le repérage du thème par le groupe d'apprenants, nous avons constaté par leurs réponses qu'au delà de la moitié « 55% » ont répondu convenablement, et le reste « 45% » étaient pour le thème de la géologie. Cela s'explique par la confusion que font les apprenants entre les deux thèmes qui partagent le champ lexical du texte, autrement dit, le même vocabulaire, et parce que la géologie est liée étroitement au domaine de génie civil, donc c'est grâce aux spécificités du lexique spécialisé de génie civil que les 55% des apprenants ont pu répondre correctement. Sans toutefois oublier que leur mise à l'épreuve imprévue et spontanée, afin de donner plus de crédibilité et d'objectivité à ce test, a induit les 45% dans l'erreur.

### Question : 2

-La source du texte est un (e) :

- a/ article journalistique
- b/ ouvrage
- c/ revue électronique

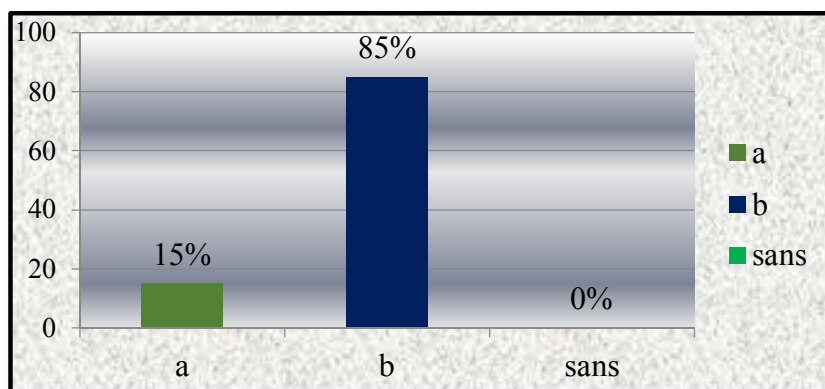
- Elle s'adresse à:

- a/un public large
- b/ un public spécial

**Tableau 2<sub>1</sub>(: source du texte/éléments para-textuels/hypothèses de sens)**

réponses	Effectif	Pourcentage
a	3	15
b	17	85
c	0	0
sans	0	0
total	20	100%

**Figure 2<sub>1</sub>(source du texte/éléments para-textuels/hypothèses de sens)**

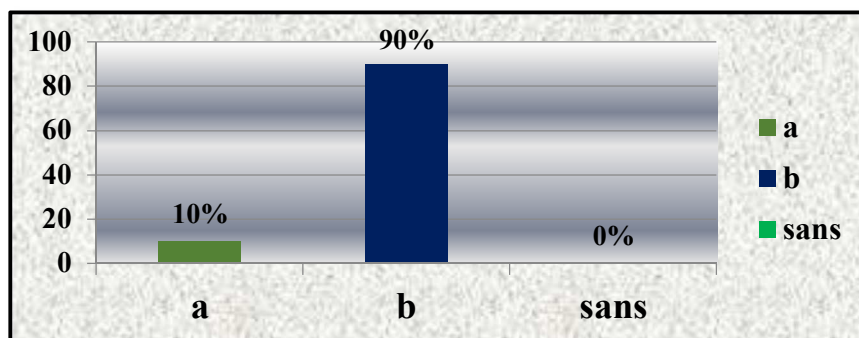


L'une des caractéristiques des textes spécialisés c'est le public particulier auquel ils s'adressent, c'est pourquoi la quasi-totalité « 85% » pour cette question, sont en faveur de « l'ouvrage », ce qui prouve la capacité des apprenants de bien repérer les éléments périphériques du texte, en général et d'en tirer l'essentiel et de se situer en spécialistes par rapport au texte de spécialité.

**Tableau 2<sub>2</sub> (Le public visé/ hypothèses de sens)**

réponses	Effectif	Pourcentage
a	2	10
b	18	90
sans	0	0
total	20	100%

**Figure 2<sub>2</sub> : Le public visé/ hypothèses de sens**



Pour la deuxième partie de cette question, les apprenants presque à l'unanimité « 90% » ont opté pour: le public spécial, contre « 10% » pour « un public large » car ayant l'habilité à distinguer l'ouvrage des autres sources et déduire son rôle dans la formation progressive des initiés à la spécialité, ce repérage séant est le résultat de l'ancrage des termes et du lexique de spécialité dans le texte relevant au domaine de génie civil.

**Question: 3**

Relevez du texte:

-Une définition:.....

-Un exemple:.....

-Une énumération:.....

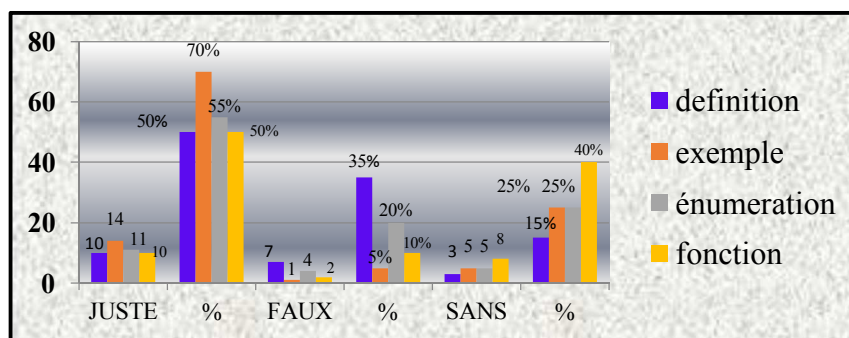
-Une

réponses						
	JUSTE	%	FAUX	%	SANS	%
définition	10	50	7	35	3	15
exemple	14	70	1	5	5	25
énumération	11	55	4	20	5	25
fonction	10	50	2	10	8	40
total	100%					

fonction.....

**Tableau 3 ( les procédés explicatifs/ caractéristiques du texte informatif-explicatif)**

**Figure 3 : procédés explicatifs/ caractéristiques du texte informatif-explicatif**



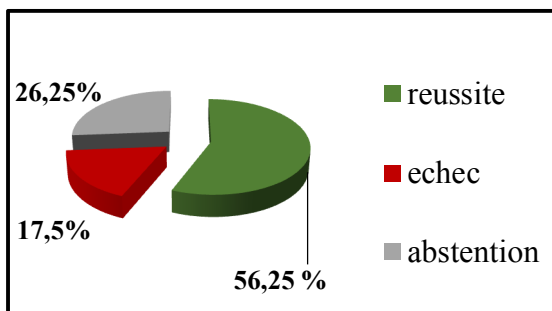
L'histogramme représentatif nous montre clairement le pourcentage des réponses justes par rapport aux quatre sous questions représentant les aspects du procédé explicatif : 50% pour la définition et la fonction, 55% pour l'énumération et 70% pour l'exemple qui a été le plus repérable par les trois quarts des élèves, donc nous soulignons que les deux procédés atteints sont l'exemple et l'énumération par leur facilité de distinction dans le texte, l'abstention atteint la moyenne de 26.25% et l'échec à 17.50% .

Nous pouvons représenter, autrement mais explicitement, le taux de réussite à cette question en secteurs via le tableau suivant:

**Annexe du tableau 3 (taux de réussite et d'échec)**

réussite	échec	abstention
56,25%	17,5%	26,25%

**Figure 4 (taux de réussite et d'échec)**



Nous pouvons expliquer cet échec et abstention interprétés dans le schéma, par le manque de confiance, de potentiel et de compétences, et 17,5 % ont quand-même tenté de répondre mais qui se trouvent dans l'erreur qui est un stade favorable à l'apprentissage. Il est à noter que les réponses, avérées justes, ont pour cause le rôle assuré par le lexique spécialisé, particulièrement, dans l'énumération et l'exemple qui sont les principaux procédés apparents dans un texte technique à visée informative.

**Question : 4**

Dans le 1<sup>er</sup> §, on a parlé de deux(2) types d'essais à réaliser pour l'étude géotechnique, ces deux types sont :

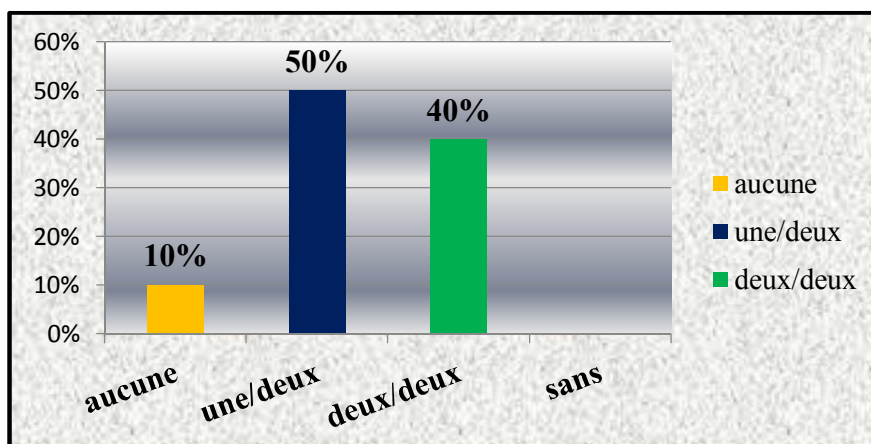
- a/essais au laboratoire
- b/essais de sondage
- c/essais d'extractions d'échantillons
- d/ essais (in situ)

**Tableau 4 (Compréhension partielle/types d'essais/hyperonymie-hyponymie)**

	réponses correctes sur 2		
possibilités	aucune	une/deux	deux/deux
effectifs	2	10	8
pourcentage	10%	50%	40%



**Graphique 5 : compréhension partielle/types d'essais / hyperonymie-hyponymie**



Cette question met l'accent sur le rôle assigné aux rapports lexicaux entre les mots, il s'agit donc de classer les mots selon leur rapport « hyperonyme / hyponyme ». Tout en proposant deux

hyperonymes et deux hyponymes.

L'histogramme nous permet d'interpréter les résultats comme suit:

La moitié des interrogés ont donné une réponse correcte sur deux, ils ont tenté, mais serait peut être sans concentration ou bien sans compétences pré-requises à la compréhension ou en cours de construction. Une réponse partiellement correcte reste un bon signe d'apprentissage.

Les 40% ont répondu correctement et cela présente un chiffre important et indicatif tout de même, les élèves concernés sont arrivés à émettre les bonnes réponses sur le principe de la réalisation lexicale ; la hiérarchisation lexicale qui met aux niveaux inégaux les mots et leurs hyponymes surtout ceux de la spécialité manifestés par leurs caractères savant et mono référentiel, tandis que les 10% des élèves ont échoué.

**Question : 5**

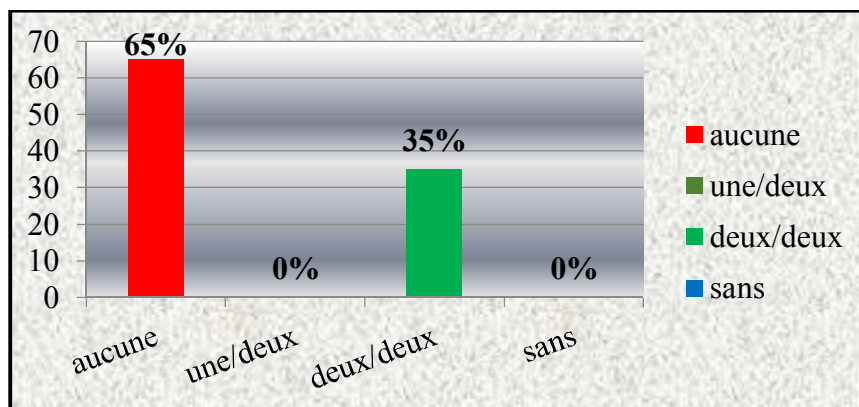
Dans le 2<sup>ème</sup> §, la reconnaissance vise à collecter deux (2) types d'informations.

- a/ physiques
- b/quantitatives
- c/ qualitatives
- d/ chimiques

**Tableau 5( types d'informations/synonymie-antonymie)**

possibilités	Nombre de réponses correctes sur 2			
	aucune	une/deux	deux/deux	sans
effectifs	13	0	7	0
pourcentage	65%	0	35%	0

**Graphique 6 : / types d'informations/synonymie-antonymie**



La présente question met les apprenants à l'épreuve du rapport sémantique « synonyme /antonyme ». Pour savoir son impact sur leurs compétences langagières réceptives. Et selon les statistiques recueillies, les réponses ont été réparties entre les deux modalités : parce que les réponses ont été proposées sous forme de deux dichotomies flagrantes, chose qui les a entraînés à faire un choix des deux, ensuite le choix a été résonné pour certains « 35% » par la bonne lecture, la prédiction du sens, et la déduction des rapports sémantique entre les mots pour pouvoir les grouper et les classer, et aléatoire pour la plupart « 65% », sinon c'est l'effet de la confusion faites entre propriétés et informations d'après la consigne.

La capacité réceptive langagière peut être entravée par la mauvaise formulation de la consigne par l'enseignant et sa mauvaise interprétation par l'élève. Les réponses de ceux-ci seraient meilleures si on avait proposé une seule dichotomie et les résultats obtenus restent pour le bon nombre de participants « 35% » telle une bonne démonstration du rôle joué par le lexique spécialisé dans la réception.

**Question : 6**

Le but initial de la reconnaissance du sol c'est de :

- a/Cueillir des informations
- B/faire des expériences
- C/faire la classification

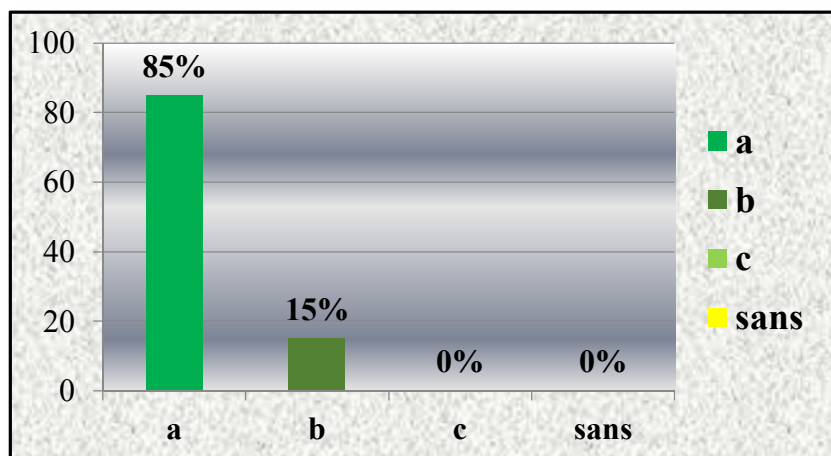
- et le but final c'est de :

- a'/Déterminer le type de fondations
- b'/exploiter le sol
- c'/traiter le terrain

**Tableau 6<sub>1</sub>(Compréhension globale /but initial/ rapport sémantique d'opposition)**

But initial	effectif	%
a	17	85
b	3	15
c	0	0
sans	0	0

**Graphique 7 : /Compréhension globale/but initial/rapport sémantique d'opposition**

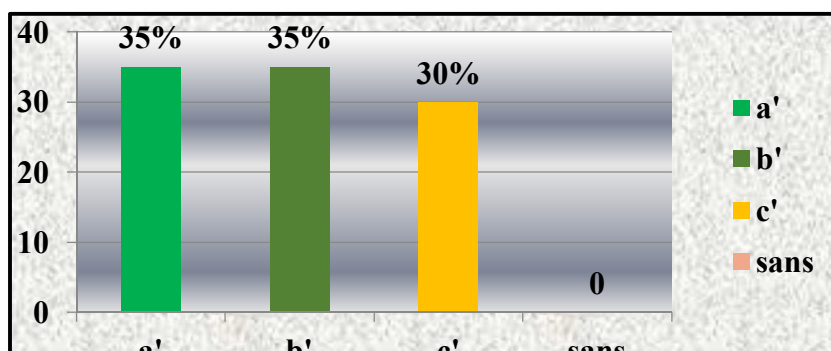


presque la totalité des élèves « 85% » ont répondu convenablement ; pour le recueil d'informations, ils ont pu se situer par rapport aux parties du texte « en 2<sup>ème</sup> paragraphe » puisque dans la consigne nous n'avons pas désigné le paragraphe contenant la bonne réponse, et ça s'explique par le sens du mot *initial* qui se situe et se comprend par opposition au mot *final*, même s'il est inédit pour les élèves, donc l'élève se place sur le paragraphe 1 ou 2 pour trouver la réponse escomptée, les 15% restant ont rejoint la deuxième variante « faire des expérience » et par le même principe , se situent antérieurement et se référant au 1<sup>er</sup> paragraphe mais sans toutefois localiser la bonne réponse. A retenir ici que c'est le rôle du lexique qui a mené à bien les réponses des élèves et qui explique même les tentatives échouées.

**Tableau 6<sub>2</sub>( Compréhension globale /But final/rapport sémantique d'opposition)**

but final	effectif	%
a'	7	35
b'	7	35
c'	6	30
sans	0	0

**Graphique 7 (Compréhension globale/But final/rapport sémantique d'opposition)**



On cherche par cette proposition de montrer comment s'articule la compréhension sur les rapports interactifs et réciproques sémantique. Un rapprochement est constaté dans les réponses qui sont réparties presque à égalité: 35 %, 35%, 30%. Cette convergence de

pourcentages s'explique par le lien que font les élèves du terme « *sol* » avec son synonyme « *le terrain* » d'une part et le lien que font également entre le terme « *fondation* » et « *sol* » d'une autre part. Mais ce qui a reparti les réponses c'est bien la nuance de sens des trois réponses proposées. Mais de toute façon, la bonne réponse a été avancée par les 35% d'élèves, et cela dénote leur concentration sur le mot *final* qui situe la réponse en fin du texte, précisément dans le dernier paragraphe, ce qui explique davantage l'intervention du lexique dans l'affirmation de la réception du sens.

Les deux tableaux jumelés montrent l'avantage du lexique général et spécialisé dans le déroulement du processus langagier réceptif par le principe de prédiction en exploitant les rapports d'opposition « antonymie ». Un exploit qui atteint dans les deux parties de la question la moyenne attribuée aux deux valeurs: 85 % et 35% et qui vau 60%, c'est-à-dire, au dessus de la moyenne.

**Question : 7**

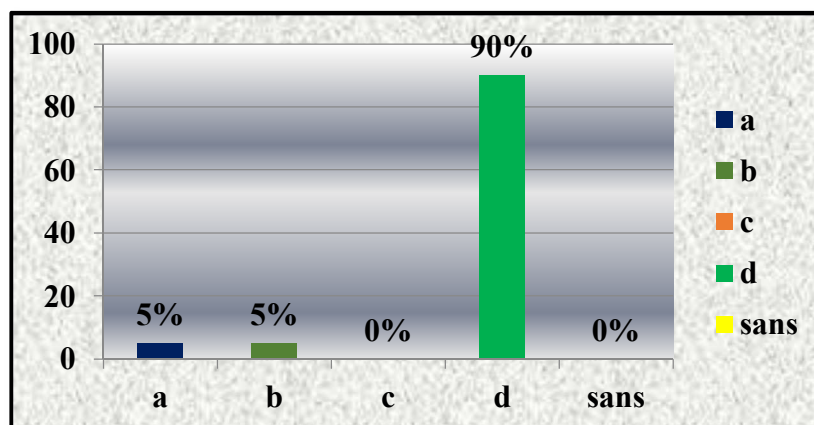
Le terme « *in situ* » veut dire :

- a/à l'intérieur de
- b/à coté de
- c/à l'extérieur de
- d/sur place

**Tableau 7(Compréhension/ morphologie et étymologie lexicales)**

variantes	effectifs	%
<b>a</b>	1	5
<b>b</b>	1	5
<b>c</b>	0	0
<b>d</b>	18	90
sans	0	0

**Figure 8( Compréhension/ morphologie et étymologie lexicales)**



Cette question met en valeur le rapport entre la morphologie, l'étymologie lexicale du terme et la compréhension. Nous cherchons ainsi connaître les aspects possibles du lexique spécialisé pouvant aider à comprendre le sens du terme en contexte textuel.

Les résultats de l'interrogation ont permis d'obtenir un taux de succès frappant qui atteint les 90%, la majorité des élèves ont bien répondu, nous interprétons cela par le caractère savant et morphologique de composition du terme-locution « *in situ* » qui est d'origine

savante « latine », emprunté à l'anglicisme et qui veut dire : sur le site ; sur le lieu ; sur place. Les apprenants se sont servis même de la position du terme dans le paragraphe pour en déduire le sens.

En revanche, un taux minime de 5 % a répondu par: *à l'intérieur de*, pour être dupé par le préfixe « in ». Les 5 % restant se sont erronés de réponse.

**Question : 8**

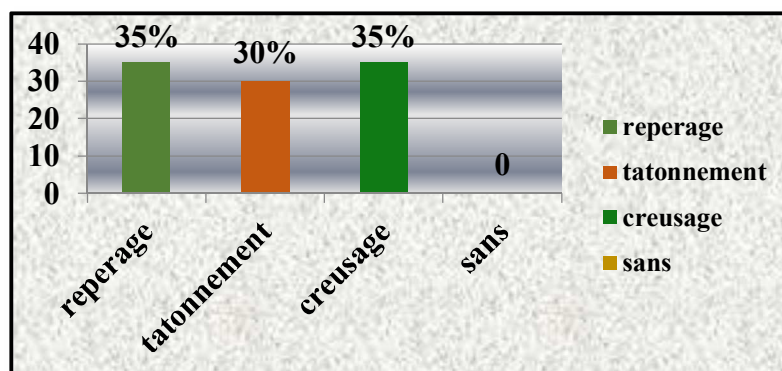
Le terme *sondage* veut dire:

- a/ repérage
- b/tâtonnement
- c/creusage

**Tableau 8 (compréhension/synonymie - nuances de sens)**

variantes	effectifs	%
a	7	35
b	6	30
c	7	35
d	0	0
sans	0	0

**Graphique 9 (compréhension/synonymie - nuances de sens)**



Nous tentons par cette question situer l'apport du terme spécialisé à la déduction du sens de son synonyme dans la langue générale en proposant des mots à nuances sémantiques proches.

L'interprétation graphique nous a donné des résultats repartis, presque à égalité, entre les trois variantes: 35%, 35% , 30%. Des taux qui expliquent effectivement le rapprochement de sens des trois variantes proposées. Mais une frange a convenablement réagi à cette question «sondage = creusage ». Sondage au sens général /littéraire qui veut dire tâtonnement mais au sens technique c'est le forage et le creusage. Ce qui démontre la teneur du sens chez le lexique: caractère monosémique.

**Question : 9**

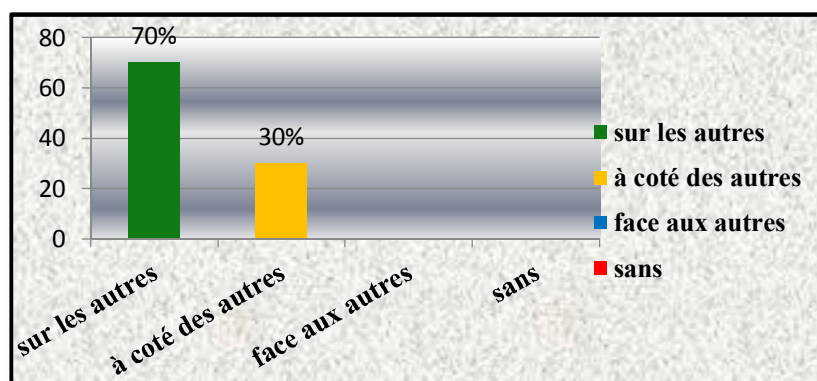
Le mot *stratifications* signifie:

- a/Les unes sur les autres
- b/les unes à côté des autres
- c/les unes face aux autres

**Tableau 9(Critères savant et monosémie /compréhension)**

variantes: les unes	effectifs	%
sur les autres	14	70
à coté des autres	6	30
face aux autres	0	0
sans	0	0

**Figure 10( Critères savant et monosémie /compréhension)**



Les statistiques montrent que le choix est partagé entre la première variante avec un taux élevé de 70% et la seconde à 30%, les élèves ont pu déduire l'essentiel de ce terme technique qui est un mot d'origine savante latine et qui a « *strate* » comme radical exprimant *couche*, faisant partie de l'énumération des structures géologiques citées dans le texte §2, c'est à partir de là qu'ils sont arrivés à le repérer, car ce terme n'a pas été dispensé aux élèves sur les deux années de scolarisation. Donc savoir que *strates* veut dire *couches* conduit à : disposer en couches et puis disposer les unes sur les autres. C'est ainsi qu'ils ont pu le détecter, c'est par la prédiction conjuguée à l'aspect savant du terme

**Question : 10**

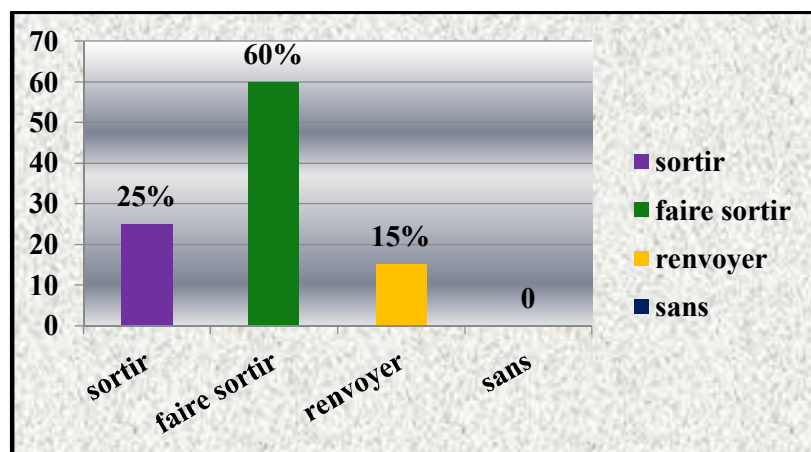
Le mot *extraction* signifie:

- a/ sortir
- b/ faire sortir
- c/ renvoyer

**Tableau 10 (Rapport entre action interprétée par le verbe/le nom)**

	effectifs	%
<b>sortir</b>	5	25
<b>faire sortir</b>	12	60
<b>renvoyer</b>	3	15
<b>sans</b>	0	0
<b>100%</b>		

**Figure 11(rapport entre action interprétée par le verbe/le nom)**



À partir du graphique nous constatons que les réponses sont réparties sur les trois variantes, 60 % présentent des réponses correctes, les élèves ont, par prédiction, extrait le sens séant du terme. Étant un mot déjà dispensé, les élèves n'ont pas trouvé de difficultés à en déchiffrer et à repérer. Le taux de 25 % a répondu en faveur du mot « sortir » par confusion, mais l'essentiel est le fait d'opter pour le verbe *sortir*.

### Question: 11

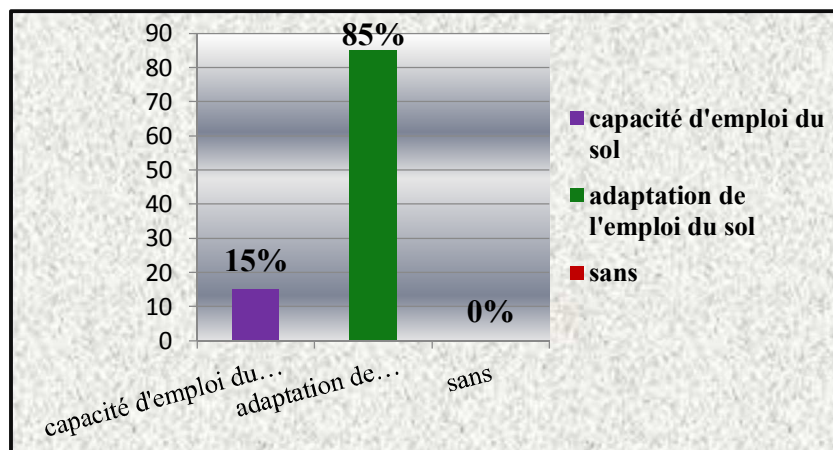
Le terme *géotechnique* veut dire:

- Capacité d'emploi du sol
- Adaptation de l'emploi du sol

Tableau 11(compréhension globale/ morphologie et étymologie lexicales)

variantes	effectifs	%
capacité d'emploi du sol	3	15
adaptation de l'emploi du sol	17	85
sans	0	0
100%		

Figure12 (compréhension globale/ morphologie et étymologie lexicales)



Les résultats obtenus montrent que la quasi-totalité a su répondre convenablement: « 85% » pour « *adaptation de l'emploi du sol* » et les 15% pour « *la capacité d'emploi du sol* ». Nous interprétons cela par la signification du terme technique savant : *géotechnique* qui se compose de « géo : terre et technique : maîtrise » donc c'est la maîtrise de l'emploi de la terre ; l'adaptation de la terre à différents types de projet de construction, donc c'est aussi simple à déduire par les élèves surtout par la représentation que font ces derniers sur le terme lui-même « La géotechnique c'est l'étude du sol visant le classement et ensuite la désignation du champs d'utilisation ». Le rôle joué par ce terme paraît très important puisque il résume le contenu du texte en un seul mot, et c'est par quoi se distingue aussi le lexique spécialisé.

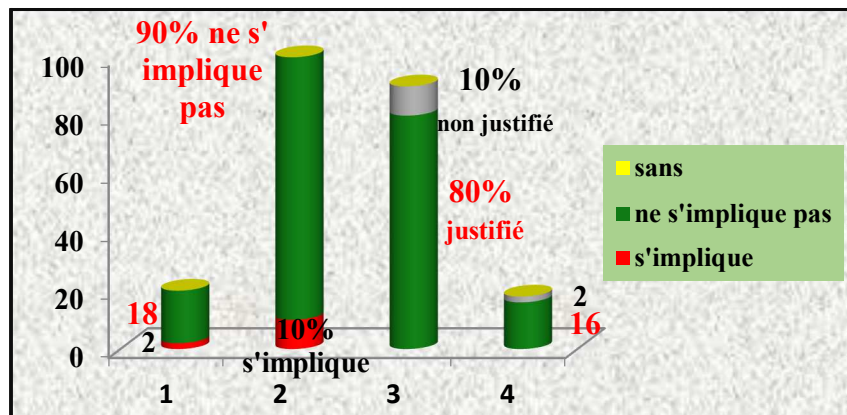
**Question : 13 :**

L'auteur s'implique t- il dans son texte? Oui ..... Non .....  
 Justifiez : .....

**Tableau 12 (Compréhension globale / objectivité du texte informatif)**

variantes	effectifs	%	justification		
s'implique	2	10			
ne s'implique pas	18	90	80	16	justifié
			10	2	non justifié
sans	0	0	0	0	

**Figure13: Compréhension globale / objectivité du texte informatif**



Nous retenons de ce graphique l'interprétation suivante:

18 élèves sur 20 représentant 90% ont répondu pour la non-implication et la neutralité de l'auteur dans le texte et l'objectivité dans la diffusion de l'information, des réponses justifiées par l'absence de pronoms personnels subjectifs « je, nous, on » et de toute autre forme de prise de position. Parmi ces 18 élèves nous comptons 16 qui ont justifié leur position avec un taux de 80%, le reste : 2 élèves présentant 10% qui supposent l'implication de l'auteur.

Pour conclure, une majorité manifeste a bien répondu parce qu'elle sait bien de quoi s'agit-il, et parce que le texte spécialisé est marqué par la présence considérable et intense du lexique spécialisé qui facilite par la force de ses différents aspects la compréhension de son contenu. En l'occurrence les aspects: monosémique, mono-référentiel, savant, quantique, imperméable et variable.

**Question : 15**

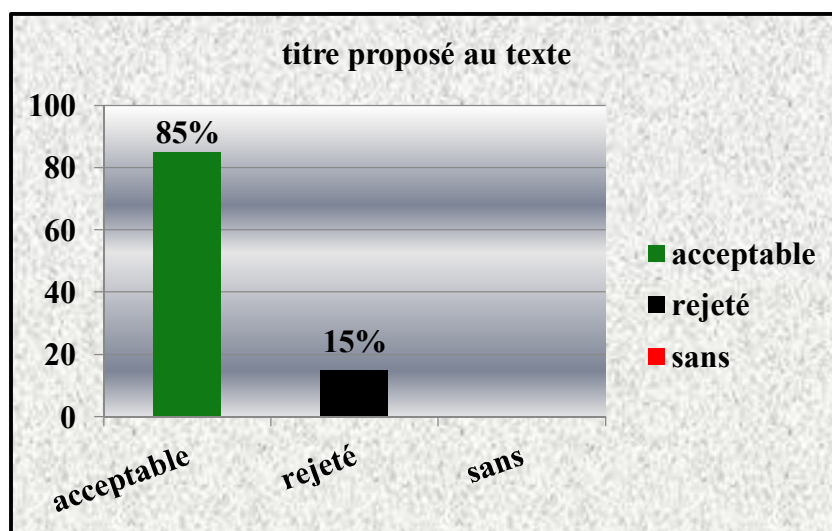


Proposez un titre au texte.....

Tableau 13 ( Compréhension globale/ proposition d'un titre)

variantes	effectifs	%
acceptable	17	85
rejeté	3	15
sans	0	0
100%		

Figure 14(Compréhension globale/ proposition d'un titre)



À partir des résultats constatés, nous pouvons dire que l'ensemble des élèves interrogés ont proposé de bons titres et d'autres plus ou moins acceptables, entre autres nous trouvons: « les expériences du sol, les essais du sol, la géotechnique, la reconnaissance du sol, le but de la reconnaissance du sol, l'étude profonde du terrain, la mécanique du sol » et nous avons excepté les propositions suivantes: « la géologie, les expériences ».

Nous remarquons que tous les titres proposés par l'ensemble des élèves contiennent des termes techniques interprétant ainsi le rôle important que joue cette catégorie de la langue dans la signification résumant le texte dans un seul mot et le rôle réceptif de l'information.

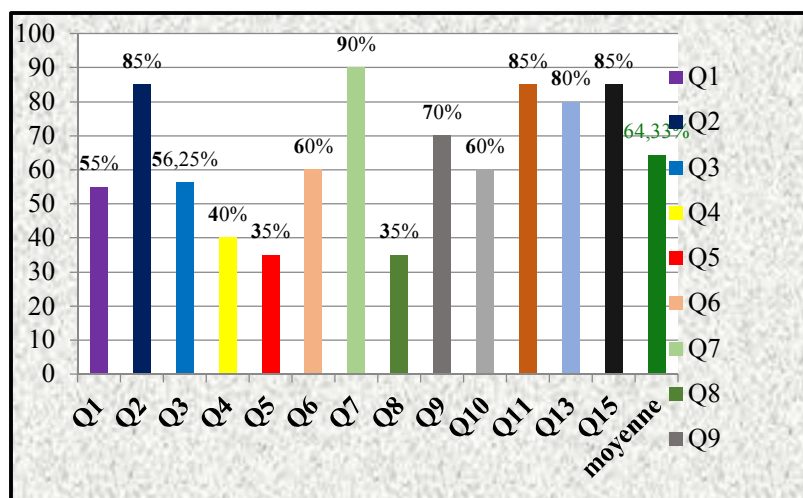
### Conclusion

Nous pouvons faire la synthèse des résultats statistiques pour l'évaluation de la compétence perceptive du lexique spécialisé dans le tableau récapitulatif suivant:

**Tableau 15(synthèse/récapitulation)**

N	les questions	% de réussite
1	Q1	55
2	Q2	85
3	Q3	56,25
4	Q4	40
5	Q5	35
6	Q6	60
7	Q7	90
8	Q8	35
9	Q9	70
10	Q10	60
11	Q11	85
12	Q13	80
13	Q15	85
<b>Somme</b>		<b>836,25</b>
<b>taux global de réussite</b>		<b>64,33%</b>

**Graphique 15 (synthèse/récapitulation)**



Après avoir fait le point sur chaque station de notre étude vérificative et évaluative, nous avons constaté expérimentalement par le biais de cette partie du test en interprétant les statistiques par des graphiques, le niveau de compréhension des élèves en question, et qui ont fait preuve d'un rang d'acquisition important évalué à 64.33% sur les 13 questions sélectionnées et posées. Ce niveau perceptif est expliqué, en premier lieu, et selon notre analyse, par la fertilité du lexique spécialisé qui intervient à chaque fois sur plusieurs niveaux et par ses divers critères et aspects cités précédemment.

Cette présente initiative pourrait faire l'objet d'une piste didactique visant à répondre au déficit et à la fracture linguistique constatée entre le secondaire et l'université dans le système éducatif algérienne.

## Bibliographie

Ardourel Yves, (2008). « Rôles et enjeux de la formation à distance dans la lutte contre l'illettrisme. Le droid à l'éducation pour un public spécifique », Distances et savoir, 6 (4),

Bower G. H., Morrow D.G.(1990), « Mental models in narrative comprehension », Science, 247, 44-48.

Cabré. Maria. Térésa, « La terminologie: théorie, méthode et applications », Presses de l'université d'Ottawa.1998

Fayol Michel, Université Blaise Pascal et CNRS (UMR 60 24). Conférence de Consensus – Paris 4-5 Décembre x2003.

J. Oakhill & A. Garnham (Eds.), Mental models in cognitive science: Essays in honour of Phil Johnson-Laird. (pp. 175-196). ... Journal of Comparative & Physiological Psychology, 89.